

# RECONFIGURATIONS FAMILIALES ET NOUVELLES MODALITÉS DE LA (RE) PRODUCTION DES INÉGALITÉS SOCIALES

## LES NOUVELLES DU PARTENARIAT FAMILLES EN MOUVANCE

Alors que le dernier numéro du Bulletin était publié dans un contexte inédit de pandémie qui a rapidement modifié plusieurs de nos habitudes de vie, le présent numéro vous parvient à un moment tout autant pavé d'incertitudes : inflation galopante et hausse du coût de la vie, manque de main-d'œuvre, difficulté d'accès à la propriété, accentuation des inégalités socioéconomiques. Voilà qui concorde bien avec la nouvelle programmation du Partenariat, dont l'objectif premier est de saisir comment les nouvelles réalités familiales transforment la (re)production de diverses inégalités sociales et dans quelle mesure celles-ci contribuent, à leur tour, à la diversification des familles.

Pour ce faire, trois axes de recherche sont mis à contribution. Le premier aborde cet objectif sous l'angle de l'intimité, de la matérialité et des inégalités dans le contexte des liens conjugaux. Il vise notamment à documenter les imaginaires de l'amour, les idéaux et les valeurs par lesquels les Québécois.e.s le pensent. Le second traite de l'évolution de la pluralité des normes de filiation et des inégalités qui en découlent. Il offrira notamment un regard sur la reproduction par les transmissions intergénérationnelles (de valeurs, identités, ressources, etc.) dans un contexte où les normes et les pratiques parentales se transforment et les filiations se

complexifient. Le dernier axe de recherche de cette programmation concerne les inégalités au sein des liens de solidarité, de participation et de protection sociale, en explorant les interactions entre les familles et les acteurs (étatiques, juridiques, communautaires, etc.) les accompagnant dans l'éducation, les soins et le soutien aux enfants et aux personnes vulnérables.

Pour mener à bien cette nouvelle programmation scientifique, le Partenariat bénéficie de nouveauté à plusieurs niveaux de son équipe. En effet, la direction scientifique du Partenariat est, depuis quelques mois, assurée par Maude Pugliese (INRS-UCS), et Simon Abdela en assure dorénavant la coordination. L'équipe de chercheur.e.s du Partenariat est quant à elle bonifiée de la présence de deux nouvelles personnes : Annabelle Berthiaume (UQTR) et Christine Gervais (UQO). De plus, toute l'équipe peut dorénavant compter sur la participation de deux nouveaux collaborateurs, Xavier St-Denis (INRS-UCS) et Vincent Couture (U Laval) et d'une nouvelle collaboratrice, Sophie Mathieu (docteure en sociologie). Tout ça, sans oublier l'ajout d'une nouvelle chercheure postdoctorale, Anaïs Gwendoline Martin (UQO), et de plusieurs membres-étudiant.e.s au cours des derniers mois.

Ensemble, chercheur.e.s, partenaires communautaires et institutionnels vous réservent une année bien remplie : conférences-midi, grand rassemblement annuel, initiatives de mobilisation des connaissances et une foule d'autres activités à ne pas manquer. Pour vous tenir au courant, suivez notre [page](#) Facebook ou inscrivez-vous à notre [liste de diffusion](#).

### DES NOUVELLES DE NOS PARTENAIRES

Comme à l'habitude, le présent numéro du Bulletin vous permettra d'en connaître davantage sur les dossiers qui occupent nos différents partenaires communautaires (le Réseau pour un Québec famille, la Fédération québécoise des organismes communautaires famille, la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec) et institutionnels (le Curateur public du Québec, le ministère de la Famille et le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration).

### LES ARTICLES DE CE NUMÉRO

Cette 19<sup>e</sup> édition du Bulletin du Partenariat inclut aussi quatre articles rédigés autour de thématiques fort variées. Tout d'abord, Magalie Quintal-Marineau (chercheuse au PRFM et professeure au centre UCS de l'INRS) et Jacob Deschamps (étudiant en sociologie, INRS-UCS) abordent la monoparentalité en contexte autochtone comme la résultante d'un choix rationnel éclairé plutôt qu'une finalité

forcément négative. Ensuite, Sophie Doucet (membre-étudiante de 3<sup>e</sup> cycle au PRFM, UQO), Isabel Côté (chercheuse au PRFM et professeure à l'UQO) et Christine Gervais (chercheuse au PRFM et professeure à l'UQO) abordent les différents constats qui ressortent de leur étude RÉACTIONS, démarrée dans les premières semaines de la pandémie, avec pour objectif d'examiner l'expérience des enfants et adolescent.e.s d'âge scolaire et les effets sur la sphère familiale. De son côté, Sabrina Zeghiche (chercheuse postdoctorale, UQO) traite des dérives liées aux fraudes en contexte de reproduction assistée, qu'il s'agisse de surutilisation du sperme d'un même donneur par les banques ou de la substitution du sperme par les médecins responsables de la procédure. Enfin, Catherine Lavoie-Mongrain (membre-étudiante de 3<sup>e</sup> cycle, UQAM) aborde le paradoxe de l'intimité en contexte de *sugar dating* par le biais de l'approche de deux "mondes hostiles" (l'intime et l'économique) de Viviana Zelizer.

Bonne lecture!

Simon Abdela (Coordonnateur) et Maude Pugliese (Directrice scientifique)